



15 octobre 1916

Chère mère, chère mère,

La saison des pluies a commencé hier quand j'étais en première ligne; les murs de notre tranchée étaient très fragiles. J'ai dû les entretenir avec mon camarade François et d'autres soldats que je ne connaissais pas encore. La crasse est partout. On dirait que l'on a mis une tenue de camouflage.

J'ai très très peur qu'un obus tombe et que la tranchée s'écroule sur nous mais je continue de suivre les ordres. Je ne suis pas le seul à avoir peur, tout le monde vit dans la peur et le stress que les combats reprennent de plus belle.

J'ai hâte que tout ça se termine et de rentrer à la maison. Je vous aime tous. Je t'aime papa, je t'aime maman. Je vous embrasse de tout mon cœur.

P.S. Je vous envoie 100 francs.

Hector

Mathilde